

Le contrôle d'accès et le Web

La gestion du contrôle d'accès est en train d'évoluer sous l'influence de plusieurs facteurs technologiques. D'une part, les apports technologiques du Web 2.0 font leur chemin dans tous les domaines : nouvelles interfaces, nouvelles manières de rechercher et d'accéder à un contenu, développement de services, de l'interactivité et de la convivialité, etc. D'autre part, au niveau des réseaux informatiques, le développement des architectures « client léger » (par opposition aux architectures « client lourd » ou client-serveur traditionnelles) est en train de modifier la donne. C'est une autre conception de la gestion et de l'exploitation des systèmes qui se met en place et fait évoluer l'ordre établi dans la trilogie serveur-base de données-IHM. Les dernières solutions de contrôle d'accès cumulent ainsi les avantages du client léger, de la flexibilité et de l'évolutivité du Web. S'affranchir d'un poste dédié, de l'installation d'un logiciel aux mises à jour contraignantes et bénéficier d'une interface graphique conviviale, c'est ce que proposent les systèmes « tout-en-un » du marché, dédiés pour la plupart aux petites et moyennes installations. Les applications d'envergure sont également possibles, avec la recherche d'un niveau de performance équivalent aux architectures client-serveur traditionnelles. Ces différents systèmes ont la particularité d'intégrer de plus en plus d'applications : autour du contrôle d'accès, l'intrusion, la vidéo et même les applications de GTC, GTB peuvent être intégrées et

ABORDER LA GESTION DU CONTRÔLE D'ACCÈS AUTREMENT : UN DÉFI QUE LES DERNIÈRES SOLUTIONS RELÈVENT EN TIRANT PARTI DE LA RICHESSE FONCTIONNELLE DU WEB ET DE LA SOUPLESSE DES ARCHITECTURES INFORMATIQUES.

PAR GUILLAUME FROLET

gérées via une interface unique. Dans tous les cas, la mobilité du poste opérateur est proposée : tout ordinateur disposant d'un navigateur Web peut devenir client. Les avantages sont aussi manifestes en matière de simplicité d'installation, d'administration et de maintenance, laquelle peut, au besoin, être effectuée à distance. Enfin, ces solutions sont conçues pour être conviviales, « user friendly » et pour certaines d'entre elles, personnalisables. C'est un gain d'efficacité pour les utilisateurs, mais aussi de temps, dans la mesure où la prise en main se réduit à quelques rudiments. Pour les intégrateurs, c'est un champ d'exploration tout neuf qui voit le jour avec, notamment, la possibilité d'offrir de nouveaux services associés à leurs prestations. De tels systèmes sont donc conçus pour ouvrir le contrôle d'accès à la simplicité d'usage et à l'ergonomie.

Toutefois, ils n'offrent pas tous les mêmes niveaux de fonctionnalités. De la solution pour un à deux accès au système puissant intégrant toutes les applications de sécurité, le marché répond à une vaste échelle de besoins.

CLIENT LOURD, CLIENT LÉGER, SOLUTION WEB

Le modèle des architectures client-serveur commence à céder une part croissante au modèle des architectures client léger. **Ces deux modèles d'architectures ont leurs caractéristiques propres et leurs différences influencent l'organisation d'un système informatique, comme son exploitation.** « Une architecture client-serveur permet d'optimiser les flux transitant par le réseau, résume Christophe Chamblin (Siemens Building Technologies). En client-serveur, tout est in-

tégré, le serveur transfère des données quasi-exécutables à un client « lourd », chargé de traiter ces données et de les rendre exploitables par l'opérateur, via une interface logicielle. Dans ce cas, le réseau n'est pas surchargé. À l'inverse, dans le cas d'une architecture client léger, le serveur central envoie des données déjà traitées au niveau d'un client presque dépourvu de logique d'application, qui se contente de les afficher. Il dépend donc surtout du serveur central pour le traitement. Le réseau est donc beaucoup plus sollicité pour le transfert de données. Par ailleurs, il est important de souligner la demande croissante du marché en faveur de serveurs non dédiés à un seul applicatif et les charges de flux réseau impliqués. En effet, de plus en plus d'utilisateurs, DSI et gestionnaires de gros sites, préfèrent aujourd'hui disposer d'un seul et unique serveur aux capacités importantes. Ce serveur consolidé, sécurisé et redondé, est conçu pour centraliser tous les types d'applications : toutes applications de sécurité, incendie, mais aussi GTC, GTB. » Ensuite, une architecture client-serveur nécessite une installation logicielle sur chaque poste client. C'est une démarche longue car la configuration d'un poste client peut demander autant de temps à l'intégrateur que la configuration d'un serveur. En résumé, une architecture client-serveur traditionnelle est une solution davantage adaptée aux petites et moyennes installations. Une architecture

A noter

